

FOREIGN SERVICE OF THE UNITED STATES OF AMERICA

SECURITY : UNCLASSIFIED

PRIORITY: AIR POUCH

EUR INDEX

11 Sept.
use only.

TO : Department of State

755.11/8-1650

XR-755.00

1 enclosure

FROM : Brussels 128, August 16, 1950

REF : EMBTEL 235, August 12, 1950

SUBJECT : ADDRESSES OF DELEGATES OF THREE PARTIES TO KING;
KING'S ADDRESS TO NATIONR
E
C
D
A
C
T
I
O
N
I
N
F
OAUG
22

EUR

DCR
OLI

There are enclosed the texts of the addresses of the delegates of the three national parties to King Leopold after the ceremony on August 11 transferring the King's powers to Prince Baudouin. These addresses pledge the three parties to unite loyally in support of Baudouin.

There is also enclosed the text of the King's reply to the delegates and his address to the nation made on the same day urging his countrymen to forget past resentment and rally around his "well beloved son."

Chalmers B. Wood

Chalmers B. Wood
Third Secretary of Embassy

755.11/8-1650

RECEIVED
DEPARTMENT OF STATE

1950 AUG 22 PM 1 11

DC/R
RECORDS BRANCH

DEPARTMENT OF STATE A/CDC/MR	
REVIEWED BY <i>J.L. Smith</i>	DATE NOV 19 1982
RDS ☐ or XDS ☐ EXT. DATE	
TS AUTH.	REASON(S)
ENDORSE EXISTING MARKINGS ☐	
DECLASSIFIED ☐ RELEASABLE ☒	
RELEASE DENIED ☐	
PA or FOI EXEMPTIONS	

1950 AUG 23 PM 2 57

OFF EUROPEAN AFFAIRS
WEST COAST

Enclosure:

- 1) Clipping from Le Peuple of August 12, 1950 giving French text of addresses by three parties to King and King's reply.

CBW
CBWood:mh

RHW
JWS
JBC

FILED
AUG 29 1950

HH

AUG 1 1950 ACTION COPY — DEPARTMENT OF STATE

The action office must return this permanent record copy to DC/R file with an endorsement of action taken.

Les délégués des trois partis chez le Roi

Les parlementaires sociaux-chrétiens qui ont fait partie de la délégation qui remettra une adresse au Roi, après la prestation de serment du Prince royal, étaient : MM. Van der Straten-Waillet et Merget, députés, et MM. De Bruyne et Huart, sénateurs.

Les délégués libéraux étaient : MM. Destenay (en remplacement de M. Motz, retenu à l'étranger), et Lefebvre, députés, et MM. Coulonvaux et Hoste, sénateurs.

Les délégués socialistes étaient : Buset, Van Acker, députés, Matagne et Vermeylen, sénateurs.

Ils ont quitté le Palais de la Nation à 16 h. 50, se rendant à Laeken. Dans chaque auto, un huissier en grande tenue avait pris place à côté du chauffeur. MM. Van Cauwelaert et Struyve ouvraient la marche.

Une foule nombreuse stationnait encore devant le Parlement au moment du départ.

Le message du P. S. C.

Voici le texte de l'adresse qui a été lue devant le roi, au nom du P.S.C. — d'abord en néerlandais, puis en français — par le baron Van der Straten-Waillet, président du parti :

« Sire,

» Dès sa création, le P.S.C. a témoigné au roi une inébranlable fidélité.

» C'est avec une profonde émotion qu'à l'issue des journées tragiques que vient de traverser le pays, il renouvelle à Votre Majesté l'expression de son loyalisme.

» Jamais les Belges n'oublieront les éminents services que depuis son accession au trône, le roi, fidèle à l'exemple et aux traditions de ses augustes prédécesseurs, a rendus à la patrie.

» Devant le grave préjudice que leurs divisions menaçaient de faire subir au pays, Votre Majesté, soucieuse uniquement du salut de la patrie, a consenti à l'attribution de ses pouvoirs au prince héritier.

» Les Belges, qui le matin du 1^{er} août apprirent avec une douloureuse émotion la décision royale, ne peuvent rester insensibles au pressant appel à l'union que leur adresse le roi.

» En ce jour où le prince héritier a prêté serment devant les Chambres réunies, ils répondent à cet appel par un engagement solennel d'apporter leur entier concours au prince royal et de l'aider dans la lourde tâche qui va peser sur ses épaules.

» Persuadés que l'unité et l'avenir du pays sont indissolublement liés à la monarchie, nous nous ferons plus que jamais un devoir de nous serrer autour du trône, symbole permanent de l'union de tous les Belges ».

L'adresse du P. S. B.

Max Buset a donné lecture au roi de l'adresse suivante rédigée en français, au nom du P.S.B. :

« Sire,

» Les Chambres réunies viennent d'attribuer l'exercice des pouvoirs constitutionnels du roi à votre fils, son Altesse le Prince Royal.

» Le Parti socialiste a donné son adhésion unanime à tous les termes de votre déclaration en date du 1^{er} août 1950.

» Avec les autres partis nationaux, il apporte au nouveau chef de l'Etat son concours politique le plus loyal et il fera tout pour réaffirmer autour de lui l'union des Belges afin d'assurer son accession au trône dans la concorde et la confiance.

» Je remercie Votre Majesté d'avoir accepté par un acte de sa

» En cette heure solennelle, il se souvient des nobles paroles de Sa Majesté Léopold 1^{er} disant le 21 juillet 1831, après sa prestation de serment :

« la nation sort d'une crise violente, puisse ce jour effacer toutes les haines, étouffer tous les ressentiments, qu'une seule pensée anime tous les Belges, celle d'une franche et sincère union ».

L'adresse libérale

Voici le texte de l'adresse libérale au roi, lue en français devant le souverain par M. Destenay, remplaçant M. Motz, retenu à l'étranger :

« Sire,

» Le moment historique où prend fin la crise royale qui a si douloureusement déchiré l'opinion publique en Belgique, depuis dix ans, doit être celui de la réconciliation et la confiance dans l'avenir.

» J'ai le devoir de souligner qu'elle n'a pu aboutir qu'en raison de la compréhension que le roi a montrée, dans les journées difficiles que la Belgique vient de vivre.

» Le geste du roi paraîtra dans l'histoire comme d'une incontestable grandeur et comme inspiré d'un dévouement à la chose publique qui doit être salué avec respect par tous les Belges.

» Le Parti libéral qui n'a cessé d'affirmer son attachement à la monarchie constitutionnelle et à la dynastie, entend apporter son entier concours politique au nouveau chef de l'Etat.

» Il salue avec émotion le Prince Royal, qui, héritier d'une dynastie, qui n'a cessé de servir la Belgique, n'hésite pas à consacrer, dès à présent, ses jeunes forces au service du pays.

» Au moment où l'état des affaires internationales est lourd de préoccupations et où se posent sur l'intérieur de graves problèmes qui conditionnent l'avenir de la patrie, il est essentiel que les Belges se serrent autour du chef de l'Etat pour permettre à celui-ci de remplir sa haute mission dans le fonctionnement normal de la démocratie parlementaire.

» C'est pénétré de cette nécessité que le Parti libéral prend en cette circonstance solennelle par ma voix l'engagement de travailler à l'union et à la grandeur de notre pays ».

La réponse de Léopold III

Voici la réponse faite par Léopold III aux adresses qui lui furent présentées par les délégués parlementaires des trois partis :

« Messieurs les présidents de la Chambre et du Sénat, Messieurs les représentants de la Nation,

» L'accueil qui vient d'être fait à mon fils par le Parlement m'a profondément touché.

» La signification que vous donnez à l'acte exceptionnel que j'ai accompli me prouve qu'il ne l'a pas été en vain.

» Mon seul souci a toujours été de servir le pays.

» J'apprécie votre promesse et votre volonté de vous grouper autour du Prince Royal afin de lui permettre de remplir sa haute mission.

» Au moment où je cesse d'exercer mes pouvoirs constitutionnels, je vous confie mon fils, certain que son jeune âge lui vaudra, de votre part, un surcroît de fidélité et d'appui.

» J'ai foi, Messieurs les représentants de la Nation, dans les destinées de la Belgique, si, comme vous venez de me l'exprimer, vous vous employez sincèrement à promouvoir l'apaisement et la concorde que mon geste a voulu

» Jamais les Belges n'oublieront les éminents services que depuis son accession au trône, le roi, fidèle à l'exemple et aux traditions de ses augustes prédécesseurs, a rendus à la patrie.

» Devant le grave préjudice que leurs divisions menaçaient de faire subir au pays, Votre Majesté, soucieuse uniquement du salut de la patrie, a consenti à l'attribution de ses pouvoirs au prince héritier.

» Les Belges, qui le matin du 1er août apprirent avec une douloureuse émotion la décision royale, ne peuvent rester insensibles au pressant appel à l'union que leur adresse le roi.

» En ce jour où le prince héritier a prêté serment devant les Chambres réunies, ils répondent à cet appel par un engagement solennel d'apporter leur entier concours au prince royal et de l'aider dans la lourde tâche qui va peser sur ses épaules.

» Persuadés que l'unité et l'avenir du pays sont indissolublement liés à la monarchie, nous nous ferons plus que jamais un devoir de nous serrer autour du trône, symbole permanent de l'union de tous les Belges ».

L'adresse du P. S. B.

Max Buset a donné lecture au roi de l'adresse suivante rédigée en français, au nom du P.S.B. :

« Sire,

» Les Chambres réunies viennent d'attribuer l'exercice des pouvoirs constitutionnels du roi à votre fils, son Altesse le Prince Royal.

» Le Parti socialiste a donné son adhésion unanime à tous les termes de votre déclaration en date du 1er août 1933.

» Avec les autres partis nationaux, il apporte au nouveau chef de l'Etat ses concours politiques le Prince Royal et il fera tout pour réaffirmer autour de lui l'union des Belges afin d'assurer son accession au trône dans la concorde et la confiance.

» Je remercie Votre Majesté d'avoir permis, par un acte de sa sagesse, que la Belgique garde une confiance dans son avenir.

le Prince Royal, qui, héritier d'une dynastie, qui n'a cessé de servir la Belgique, n'hésite pas à consacrer, dès à présent, ses jeunes forces au service du pays.

» Au moment où l'état des affaires internationales est lourd de préoccupations et où se posent sur le plan intérieur de graves problèmes qui conditionnent l'avenir de la patrie, il est essentiel que les Belges se serrent autour du chef de l'Etat pour permettre à celui-ci de remplir sa haute mission dans le fonctionnement normal de la démocratie parlementaire.

» C'est pénétré de cette nécessité que le Parti libéral prend en cette circonstance solennelle par ma voix l'engagement de travailler à l'union et à la grandeur de notre pays ».

La réponse de Léopold III

Voici la réponse faite par Léopold III aux adresses qui lui furent présentées par les délégués parlementaires des trois partis :

« Messieurs les présidents de la Chambre et du Sénat, Messieurs les représentants de la Nation,

» L'accueil qui vient d'être fait à mon fils par le Parlement m'a profondément touché.

» La signification que vous donnez à l'acte exceptionnel que j'ai accompli me prouve qu'il ne l'a pas été en vain.

» Mon seul souci a toujours été de servir le pays.

» J'apprécie votre promesse et votre volonté de vous grouper autour du Prince Royal afin de lui permettre de remplir sa haute mission.

» Au moment où je cesse d'exercer mes pouvoirs constitutionnels, je vous confie mon fils, certain que son jeune âge lui vaudra, de votre part, un surcroît de fidélité et d'appui.

» J'ai foi, Messieurs les représentants de la Nation, dans les destinées de la Belgique, si, comme vous venez de me l'exprimer, vous vous employez sincèrement à promouvoir l'apaisement et la concorde que mon geste a voulu rendre possible entre tous les Belges.